

Quel écrivain sommeille en moi ?	Pas du tout (1 à 11)	Passionnément (11 à 16)	À la folie (16 à 20)
L'humaniste Se soucie de son lecteur. 	J'oublie une partie du sujet et je ne tiens pas compte de la demande.	Je tiens compte de la demande et des sous-entendus du sujet, ce cadre ne m'empêche pas de faire preuve de créativité.	Mon texte est particulièrement inventif et original tout en restant dans le cadre des attentes du sujet.
Le stylisticien Se soucie de son texte. 	La mise en page ? L'orthographe ? L'expression ? Le lexique ? La ponctuation ? Bien écrire ? Quelles plaies ! Mon pire cauchemar !	J'aime m'appliquer et produire un texte clair, dans une langue correcte. Je cherche à créer des effets de style (figures de style, effets poétiques ...)	Mon style se remarque, l'expression de mes idées peut parfois provoquer l'admiration, mon lexique me permet de créer un univers, une atmosphère et d'accrocher le lecteur.
Le stratège Utilise sa sensibilité et son raisonnement. 	On a du mal à suivre ce que j'écris et je n'arrive pas à réutiliser les stratégies d'écriture des textes que j'ai lus et étudiés.	Mon texte est cohérent et progresse bien, j'utilise des stratégies d'écriture adaptées au thème du texte (j'exploite ma sensibilité, je fais entendre différentes voix...)	Mon texte apporte du plaisir au lecteur qui est « pris », qui « plonge » dans mon écriture. Le lecteur est convaincu, touché, éprouve des émotions.
L'érudit Se nourrit de culture. 	Je ne cherche pas à m'inscrire dans les codes du genre qu'on me demande d'écrire ou je n'y parviens pas.	J'utilise mes connaissances concernant le genre de texte demandé (récit, poésie, théâtre, argumentation). La culture acquise nourrit mon inventivité, sert mon inspiration.	Mes lectures et mes expériences personnelles dans le domaine artistique me permettent d'éveiller l'intérêt du lecteur. Mes références, explicites ou sous-entendues, trouvent une juste place dans mon texte.

